



*par Maël Cardiet*

Personne ne se souvenait du moment où il était apparu. Après tout, personne n'y était. D'aucuns pensaient qu'il prédatait l'univers. D'autres, qu'il n'était qu'un artefact. D'autres encore, une imagination. Il n'était jamais le centre de l'attention. Il ne faisait que se ressentir indirectement. Une ombre, une présence, une évanescence. Tel un mouvement qu'on n'aperçoit que du coin de l'œil, invisible dès que la moindre attention lui est portée. Il n'avait pas de nom. On ne le désignait que par qualificatifs. Mystérieux, inconnu, exotique. Sombre. Noir.

Elle était belle, rayonnante, tactile. Dominante depuis le début de toutes choses, et son triomphe sur son antithèse. Solide, liquide, gazeux, peu d'observables échappaient à son domaine. Son omniprésence n'avait d'égal que son égoïsme. Incapable de partager sa vedette. Ces circonvolutions d'échelle astronomique éblouissaient jusqu'au plus humble observateur. Il faut dire que bien peu étaient neutres sur la question. Elle était la valeur par défaut, qu'on choisit sans même y penser tant son apparence est une évidence.

De la grande histoire, longtemps elle fut l'histriion, longtemps il fut figurant. La protagoniste, et le suiveur. La meneuse, et l'épigone. Sûre de sa volupté, elle tournoyait au gré du temps. Parsemant la nuit, dans son ballet, d'autant d'étoiles que faire se peut.

Il restait en retrait. Interagir ne l'intéressait pas. Pas avec elle. Bien peu pour lui. Qu'en dirait-on ? La gloire, le devant de la scène, très peu pour lui. La chatoyance, la grandiloquence, l'extraversion, il les portait en horreur. Pourtant, d'elle il ne pouvait détacher le regard.

Indifférente, elle continuait sa chorégraphie. Avec pour seuls témoins ses innombrables filles, allumées du feu de son amour. Elle les emmenait dans une valse à mille temps, gravitant dans une ronde sans fin. Ignorant que dans le vide entre les grands bals célestes, il l'admirait silencieusement.

Sans un mot, pas à pas, elle vint à lui occuper tout l'esprit. Lui, si fier, si indépendant. Si obnubilé. Comment pouvait-elle seulement le remarquer ? Il n'était rien, elle était tout. En sa présence, il ne demandait qu'à chanter, danser, lui le misanthrope, lui le solitaire. Elle le changeait.

Fougueuse, presque impétueuse, elle s'était lancée le dessein d'illuminer les quatre coins de l'univers. Chaque volume d'espace devait être inondé de son allégresse. Ses farandoles se devaient de resplendir de tout leur éclat, partout où le regard pouvait porter.

Ses tourbillons le fascinaient. Si seulement il pouvait se joindre à cette grâce, cette harmonie. Mais après tout, qu'est-ce qui l'en empêchait ? C'était sa chance. Il ne pouvait pas la rater. Pas maintenant, pas aujourd'hui. Pas question de retourner dans l'anonymat. Aujourd'hui, il serait vu. Aujourd'hui, elle le verrait.

Elle tournait, virevoltait, tournoyait.

Il l'avait tellement contemplée.

Ses bras ondulaient au rythme de sa sarabande.

Il se joint à la ronde.

Elle étincelait comme au premier jour.

Hésitant, il esquissa un pas.

Amusée, elle toisa le nouveau venu du regard. Que viens-tu faire dans ma danse, semblait-elle dire.

Lui même n'aurait su le dire. Mais de tous les coins du vaste univers, il n'y avait qu'ici qu'il voulait être. Car elle y était.

Et maintenant ? lui signifiait-elle d'un regard. Montre-moi. Prouve-moi ta valeur. Prouve-moi être digne de mon étreinte.

Il était lourd, lent, pataud, raide. De grâce et de légèreté, il n'avait que la fascination qu'il lui portait. Mais on ne pouvait lui retirer l'obstination et le volontarisme. Par-delà son

rythme inexistant, on commençait à distinguer un début de cohérence, portée à bras le corps par un dynamisme nouveau. Sa motivation le transcendait. Il n'aurait pas d'autre chance. Une danse. Pour une éternité.

D'amusée, elle était devenue extatique. Serait-ce enfin le nouveau partenaire de jeu qu'elle attendait depuis la grande déflagration originelle? Sa candeur la touchait. Sa maladresse l'égayait. Sa gaucherie la divertissait.

Ensemble, enfin. Elle était le clair de son obscur. Il était l'ombre de sa lumière. Elle l'équilibrait. Il la stabilisait. De leurs entrelacs nébuleux naquit une valse, de leur étreinte naquit la structure. De leur amour, un univers.